

## Rencontre avec un auteur jeunesse :

### DIDIER JEAN

(01-04-2011)

Didier Jean a commencé à écrire au début de l'adolescence, vers 10/11 ans. Il a alors écrit un roman, aujourd'hui perdu. Cette envie d'écrire est venue car il ne pouvait pas parler de ses sentiments à ses parents ou à son entourage. Il a décidé d'écrire dans des cahiers ce qu'il ressentait. Les mots étaient un moyen de se confesser, d'exprimer ses colères ou ses tristesses. Pour Didier Jean, écrire c'est se construire. « C'est également alléger sa conscience. L'écriture me permet d'être plus léger dans la vraie vie. »

Il n'y a pas d'école pour devenir auteur. Didier Jean pense que chaque auteur a son propre parcours. Plus on écrit, plus on est édité, plus on devient auteur. Ecrire est un travail et une passion. « On apprend beaucoup au contact d'un éditeur, celui-ci va vous pousser dans vos retranchements, vous amener à vous dépasser. »

Didier Jean s'inspire beaucoup d'expériences vécues ou de faits réels pour écrire ses textes. Il souhaite défendre certaines valeurs, écrire des livres « utiles », qui ne sont pas uniquement des histoires d'amitié et d'amour. Dans L'univers fascinant du Dominatus, il évoque ainsi l'environnement et le devenir de la planète. Deux mains pour le dire a été écrit suite à une rencontre dans un foyer de malentendants en région parisienne. Il se bat pour le respect de la dignité humaine, le droit à la différence. « On est tous, plus ou moins, l'handicapé de quelqu'un ».

En revanche, les propos des personnages ne sont pas toujours le reflet de sa pensée. « Il m'arrive parfois de devoir défendre un point de vue qui n'est pas le mien à l'occasion d'un dialogue entre deux personnages et c'est vrai que dans ces cas-là, j'ai autant de sincérité à défendre le point de vue de l'un que de l'autre. » Pour être au plus prêt de la réalité, il peut être obligé d'aller contre ses idées (exemple : les propos d'un personnage méchant). Mais pour

Didier Jean, il y a toujours un peu de sa vie dans ce qu'il écrit.

Un auteur peut aussi rencontrer des difficultés pour écrire ou manquer d'inspiration. Peut-être que certains de ses projets n'arriveront à terme que dans une dizaine d'années. « **Le plus difficile pour l'auteur d'un texte n'est pas de trouver un bon sujet mais de le transcender. Amener sa vision personnelle sur une thématique. »**

Didier Jean compte environ deux années, entre le début de l'écriture d'un roman et sa publication. Généralement, il a deux ou trois projets en cours en parallèle. Un texte peut être réécrit de 20 à 30 fois avant sa version définitive.

18 ans de carrière, 90 livres publiés.

Le plus gros succès en librairie a été L'agneau qui ne voulait pas être un mouton, aujourd'hui publié à l'étranger. Deux mains pour le dire a aussi été beaucoup lu et a reçu le prix Renaudot junior.

Didier Jean attend quelques mois, voire quelques années, avant de relire ses ouvrages.

Parmi tous ses titres, Didier Jean a aujourd'hui une petite préférence pour Envole-toi car il trouve qu'il y a trop peu de livres sur les relations entre père et enfant(s). Mais il aime aussi beaucoup C'était écrit comme ça ou N'oublie jamais que je t'aime (son dernier album avec Zad).

Il y a quelques années, il défendait beaucoup L'agneau qui ne voulait pas être un mouton.

« **Lorsqu'un livre paraît, il nous échappe et vit sa propre vie, comme un enfant qui quitte le giron familial à l'âge adulte. Certains livres délicats mettent plus de temps à grandir et nous devons les porter pendant longtemps avant qu'ils puissent rencontrer leur public. »**

Avant de créer sa propre maison d'édition, 2 Vives Voix Editions, Didier Jean a essentiellement travaillé avec les éditions Syros, avant leur rachat par un grand groupe espagnol dont il n'approuve pas la politique commerciale. « **Avec Zad, nous avons fait nos début chez Hachette Jeunesse, puis travaillé de nombreuses années avec les éditions Milan et en parallèle avec les éditions Casterman. Mais également "accouché" d'un livre au Seuil, un autre à la Martinière Jeunesse, deux chez Nathan etc. Maintenant, nous nous consacrons essentiellement à 2 Vives**

Voix éditions où nous avons beaucoup de liberté pour créer les albums dont nous avons envie. »

Les livres qu'il édite aujourd'hui doivent répondre aux critères de l'une des trois collections existantes dans son catalogue. Ensuite, c'est très spontané : il faut qu'il ait un réel coup de cœur pour le projet, que le texte transmette des émotions fortes.

Didier Jean a toujours aimé lire. Aujourd'hui, s'il ne lit pas la journée, ou que des documents techniques, il lit tous les soirs au lit, pour s'endormir. « J'aime essentiellement les romans. »